

L'évaluation positive , c'est possible...

OU comment tenter de proposer une évaluation qui motive et montre vraiment ce qui est acquis

Expérience réalisée par Damien VANHEULE

Professeur de français au collège LASALLE de Nîmes

« Allez-y mettez moi zéro directement ! De toute façon c'est ce que j'aurai... »
Quel enseignant n'a jamais été confronté à cette réaction ? **L'évaluation qui est censée mesurer, aider, accompagner, motiver, valoriser même est-elle donc devenue un frein à l'apprentissage ?**

Cette question s'est vite imposée à moi. J'enseigne le Français en classe de troisième prépa-professionnelle au collège Lassale à Nîmes depuis 2007 et j'ai été, je ne dirais pas confronté (cela sous-entendrait une forme de rapport conflictuel) mais exposé à un certain profil d'élèves en situation d'échec, souvent depuis le primaire. **Des années de difficultés scolaires qui ont entraîné, engendré, une forte démotivation**, de la rancœur même envers le système éducatif mais **surtout une forme aiguë d'autodépréciation. « Je n'y arriverai pas, c'est même pas la peine que j'essaye ! »**

Face à cette situation, que faire ? Sur noter ? Les élèves ne sont pas dupes, ils sont souvent extrêmement conscients de leur situation : « De toute façon, on est dans une classe pour les nuls ! » Alors, comment supprimer les notes tout en gardant une note ? **Comment changer le regard de l'élève sur l'évaluation ? Comment faire de l'évaluation un facteur de motivation ? Comment créer une évaluation où l'élève ne puisse être que gagnant ? ...**

Pour résoudre ces problèmes, il suffit en fait de revenir à un principe assez simple, celui de « La pêche aux canards ». Ce jeu que tous les enfants connaissent et pratiquent dans les fêtes foraines est basé sur le principe de points à accumuler ; plus vous avez de points, plus le « cadeau » aura de la valeur...

Appliquons ce principe à l'évaluation et nous obtenons **une évaluation positive** qui va vers l'avant. Plus nous obtenons de points plus la moyenne sera élevée. Deuxième élément fondamental, on ne peut pas perdre de points, ce qui est acquis est acquis ! Chaque évaluation devient, pour l'élève, non pas un risque de perdre des points, mais une possibilité d'en gagner.

Mais me direz-vous « Comment mettre en pratique ce système? » Chaque élève reçoit au début du trimestre une feuille de notation où sont listées les compétences qui seront évaluées¹ pour chaque compétence seront attribués 5, 10 ou 15 points. Vous remarquerez au passage que le zéro a disparu de notre système d'évaluation ! Au pire pour l'élève, s'il ne gagne pas de point, il n'en n'a pas perdu. Lorsqu'à la fin de la période toutes les compétences ont été évaluées, il ne reste plus qu'à additionner les points gagnés et à regarder dans notre grille la moyenne obtenue. Ainsi par exemple, s'il obtient entre 260 et 300 points l'élève aura 14 de moyenne sur le trimestre.

Il reste maintenant à définir comment l'élève obtient ses 5, 10 ou 15 points. Il y

¹ Voir annexe 1

a deux possibilités, soit nous restons sur une notation classique, un devoir sur 20 par exemple, et nous définissons des « zones cibles » l'élève qui aura eu moins de cinq n'aura pas de points, entre 6 et 10 cinq points, entre 10 et 14 dix points, et entre 15 et 20 quinze points. Le système est très souple, le barème pouvant évoluer en fonction de la difficulté du devoir. C'est le mode de fonctionnement que j'ai utilisé au début de l'expérimentation car il me permettait de ne pas perdre mes repères de notation. Avec l'expérience, j'arrive à concevoir mes évaluations avec une « notation directe » des points ; l'élève obtiendra quinze points s'il retrouve, par exemple, toutes les figures de style dans un passage, celui qui n'en repérera qu'un tiers, n'en aura que cinq.

Voici pour la théorie mais que donne ce système dans ma pratique quotidienne et quelles sont les réactions des élèves. Pour ce qui est des élèves, je ne vous cache pas que je passe une bonne partie de ma séance de rentrée à leur présenter le nouveau système de notation. Au début, ils sont généralement assez surpris, dans un deuxième temps ils cherchent le piège ! « J'aurai plus de moyenne ? Comment je vais savoir ma note ? Moi, de toute façon, j'ai toujours zéro, alors ? Mais non, il n'y plus de zéro ? Comment ça, y'a plus de zéro, elle est où l'arnaque ? »

Toutes ces interrogations, s'estompent avec les premières mises en pratiques, même si ce n'est pas toujours évident ; à une élève à qui j'annonçais qu'elle avait eu 10 points sur la compétence « Je sais reconnaître la nature d'un mot » a bien consciencieusement coché sa case sur sa feuille de notation, puis elle m'a ensuite demandé, d'une voix assez anxieuse : « Alors, c'est quoi ma note ? »

On ne change pas d'un coup de baguette magique des années de réflexes scolaires ! Curieusement ce sont les parents qui acceptent plus facilement le nouveau mode d'évaluation. Lors de la réunion de rentrée je leur annonce pourtant qu'il n'y aura pas de notes sur Scolinfo² au cours du trimestre ! Au cours des quatre années d'expérimentation je n'ai pas rencontré de parent réfractaire, sans doute, comprennent-ils assez vite que l'évaluation par points est un facteur de motivation et d'encouragement pour les élèves.

En ce qui concerne mes pratiques d'évaluation, elles ont évolué tout au long de ces quatre années. Au départ, j'avais une feuille de notation en double des élèves et je tenais « les comptes » en parallèle. Il s'est vite avéré que ce procédé était lourd à gérer, j'ai donc opté pour un tableau récapitulatif de type Excel où le comptage des points s'effectue de façon automatique en tenant compte des coefficients. (Merci à ma collègue de Maths!). J'ai aussi réduit le nombre d'items, passant de 21 à 19 ; toujours dans l'optique d'alléger la gestion des points.

Pendant ces années d'expérimentation, je suis toujours revenu à une évaluation classique au dernier trimestre en raison d'un manque de temps, en effet la dernière période de la classe de troisième est souvent bousculée par les échéances de l'orientation. Cette année, je vais prolonger le système par points au dernier trimestre à la demande des élèves. Je n'y étais pas opposé sur le principe mais je leur ai quand même demandé de me convaincre dans une lettre argumentative. (Compétence 12 sur la fiche de notation) et ils ont réussi.

Et oui, les enseignants saisissent toutes les occasions !
Je vais donc laisser la parole à mes élèves pour conclure cet article...

Célia : « *Nous aimerions conserver le système de notation car ça nous met en*

² Nom du Logiciel

confiance pour les contrôles »

Téa : « *La notation actuelle nous permet de progresser et nous pousse à continuer. Par exemple, ne pas perdre de point est pour nous une chance »*

Phithaya « *On se rend compte que cette fiche de notation nous permet de nous améliorer dans les compétences qu'on a peu réussies »*

Axel : « *Grâce à cette méthode on est moins stressé, même si on se loupe sur une compétence on peut se rattraper sur d'autres »*

Wahib : « *Je voudrais garder ce type d'évaluation car ça permet de nous perfectionner »*

Fiona : « *Nous aimerions conserver la notation car c'est simple pour faire nos moyennes, on peut voir la progression au fur et à mesure du trimestre »*

Et enfin donnons la parole à Thibault : « *on peut voir notre progression au cours du trimestre. Elle nous permet aussi d'avoir une compétence sur l'écriture d'une lettre pour demander au professeur de garder le même système d'évaluation »* Thibault a tout compris !

Damien VANHEULE

Professeur de français au collège LASALLE de Nîmes